

## ALLOCUTION DE BIENVENUE

Madame Irina Bokova, Directrice générale de l'Unesco,  
Votre Excellence Monsieur Fathallah Sijilmassi, Secrétaire général de  
l'Union pour la Méditerranée,  
Monsieur Mounir Bouchenaki, Président d'honneur des RIMM,  
Monsieur Laurent Nouvion, Président du Conseil national,  
V.E.M. Philippe Narmino, Président du Conseil d'État,  
V.E.M. Jacques Boisson, Secrétaire d'État,  
V.E.M. Bernard Fautrier, Vice-Président de la Fondation Prince  
Albert II,  
Excellences,  
Messieurs les Conseillers de Gouvernement,  
Mesdames et Messieurs les Représentants des différentes autorités  
invitées à l'occasion de ces *Rencontres*,  
Mesdames et Messieurs,  
Chère Madame Élisabeth Bréaud, Présidente de l'Association  
Monégasque pour la Connaissance des Arts et organisatrice des  
RIMM,

Je voudrais tout d'abord vous souhaiter la bienvenue au Musée  
océanographique de Monaco pour la 7<sup>e</sup> édition des *Rencontres Inter-  
nationales Monaco et la Méditerranée*.

J'avais prévu de vous rappeler l'objet des RIMM ainsi que le  
partenariat qui lie, depuis toujours, vos *Rencontres* et le Musée océa-  
nographique. Mais je m'aperçois qu'il y a, ici présents, de nombreux  
auditeurs, fidèles de ces *Rencontres*. Je ne vais donc pas les évoquer  
aujourd'hui, et vous « économiser » ainsi de précieuses minutes.

Mais arrêtons-nous un instant sur le sujet de ces *VII<sup>èmes</sup> Ren-  
contres* : « la Puissance du Feu ».

Y a-t-il un paradoxe à traiter du feu au sein du Musée océano-  
graphique ?

En effet souvent on oppose le feu et l'eau.

Pourtant, des volcans en activité occupent le fond des océans.

Par ailleurs, le génie humain a su rapidement se les allier et créer des armes de feu qui fonctionnent même sur l'eau : le feu grégeois qui avait la qualité stupéfiante de « brûler même au contact de l'eau ».

Cette arme a permis aux Princes de Monaco de repousser au XIV<sup>e</sup> siècle les attaques maritimes des Génois. Elle a ensuite évolué et a été dépassée par « la poudre à canon ».

Autre complémentarité, spirituelle cette fois-ci :

L'eau, celle du baptême par exemple, représente le pouvoir divin.

Pourtant, pour de très nombreuses civilisations, « la lumière », celle qui vient du Très-Haut, celle qui fait avancer les hommes, est symbolisée par le « feu » (dont parlait si bien St François d'Assise, inspirateur du nouveau Pape).

Notre fondateur, le Prince Albert I<sup>er</sup>, avait l'intime conviction que la paix viendrait des avancées de la science. Il a ainsi voué son existence et ce Musée à « des œuvres de science, de lumière et de paix ».

Oui, Madame Bréaud, vous êtes une passionnée, avec une méthode « chevillée au corps » : mener un travail scientifique rigoureux à partir d'horizons et approches multiples, avec un objectif : rester dans l'actualité.

Maîtriser le feu a permis aux hommes de s'organiser en collectivité pour se protéger « souvent » de la nature jugée « hostile ».

L'homme s'est bien vengé depuis sur la nature : de proie, il est devenu le plus grand prédateur, égoïste, sans frein et souvent sans conscience.

Aujourd'hui, force est de constater que nous avons besoin de cette nature pour vivre et qu'elle est menacée par l'homme.

Preuve en est, avant que l'homme ne détruise tout sur son passage, comme pourrait le faire le feu, de nombreuses réunions internationales, comme la 16<sup>e</sup> convention des parties de la Cité qui s'est réunie du 3 au 14 mars à Bangkok, visent à protéger les animaux et les espèces sauvages, de l'action humaine, et tout particulièrement les requins.

Le feu, c'est la vie, rendons-le à la nature, partageons-le.

Le partage du « feu » est un acte fondamental, aujourd'hui pour dépasser nos égoïsmes :

— sur les ressources énergétiques entre rive nord et rive sud de la Méditerranée,

- sur les ressources en eau,
- sur la gestion durable des richesses de la mer Méditerranée et sa biodiversité.

Les RIMM nous font prendre conscience des quatre défis que nous devons relever :

- celui de la paix, avec le nécessaire apaisement de tous les conflits qui ralentissent les initiatives : Vivre en paix avec ses voisins, Travailler ensemble plutôt que s'affronter ;
- la prospérité, avec l'urgente harmonisation des niveaux de vie et de développement entre le nord et le sud de la Méditerranée, et l'anticipation face à l'accroissement de la population ;
- la protection de l'environnement pour lutter activement contre le réchauffement climatique et l'affaiblissement de la biodiversité ;
- la prise de conscience que nous partageons la même histoire, la même culture, la même nature, c'est-à-dire le même feu.

Pour reprendre l'expression de P.-J. Stahl (éditeur de Zola et de Victor Hugo) « l'amour est un feu qui vivifie et non une flamme qui dévore ». Avec les océans et la nature, et pour la Méditerranée, comportons-nous en feu et non en flamme !

Robert CALCAGNO

Directeur général de l'Institut océanographique,  
Fondation Albert I<sup>er</sup>, Prince de Monaco